

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

**SITES FUNÉRAIRES ET MÉMORIELS
DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
(FRONT OUEST)**

SEPTEMBRE 2023

L'UNESCO est l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Elle a pour mission de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en favorisant la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication. L'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO vise à identifier, préserver et promouvoir des sites culturels et naturels d'une valeur exceptionnelle pour l'humanité

LA WALLONIE COMPTE HUIT BIENS AU PATRIMOINE MONDIAL NATUREL OU CULTURELS

Certains comprennent plusieurs éléments comme les beffrois de Binche, Charleroi, Mons, Tournai, Thuin, Gembloux et Namur (Beffrois de Belgique et de France) ou les quatre sites miniers majeurs de Wallonie (Le Grand Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier, Blegny-Mine). Y sont également repris les ascenseurs historiques du canal du Centre, la cathédrale de Tournai, les minières de silex de Spiennes, la forêt de Soignes, la ville de Spa au sein de la série des Grandes Villes d'Eaux d'Europe et maintenant, les sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale.

LA BELGIQUE ET SES TROIS RÉGIONS DONT LA WALLONIE SONT ÉLUES AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL

Période 2021-2025. Son mandat est basé sur le respect de la Convention, la préservation du patrimoine et de l'environnement et l'équilibre géographique des biens inscrits.

INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO DES « SITES FUNÉRAIRES ET MÉMORIELS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (FRONT OUEST) »

L'objectif de cette reconnaissance UNESCO est de mettre en avant la volonté commune des États de rendre hommage à chaque soldat mort et d'offrir à chaque famille endeuillée un lieu où se souvenir se recueillir. Dès lors, les différentes parties au conflit ont aménagé des lieux spécifiquement dédiés à l'accueil des dépouilles et à la conservation des noms des défunts. Elles ont fait appel à des architectes, paysagistes, botanistes et artistes de renom. Plus d'un siècle après la fin de la Première Guerre mondiale, ces cimetières sont toujours fréquentés par les représentants nationaux, les descendants des défunts mais aussi par un large public.

Au-delà de leur dimension mémorielle, ils sont devenus des lieux de rencontre entre les populations locales et les populations des pays d'origine. Ils ont une dimension pédagogique exceptionnelle et une puissance d'expression sur les conséquences des conflits et l'importance de la paix.

Cette nouvelle inscription sur la liste du patrimoine mondial est la huitième pour la Wallonie et la seizième pour la Belgique. Elle est le fruit d'une collaboration, de près de 20 ans, entre les administrations wallonnes et flamandes du patrimoine et l'association française « Paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre ». Les gestionnaires des sites et les sept communes wallonnes concernées ont été associés à la préparation de ce dossier.

LISTE DES 16 LIEUX FUNÉRAIRES ET MÉMORIELS WALLONS INSCRITS PAR PROVINCE

PROVINCE DE LIÈGE

Les carrés militaires du cimetière de Robermont (Liège)

La Ville de Liège est la première ville étrangère à recevoir la Légion d'Honneur de la République française en reconnaissance de sa résistance héroïque. Au cœur du cimetière communal de Robermont, un espace est réservé aux combattants et prisonniers de guerre. S'y retrouvent des sépultures belges, allemandes, françaises, italiennes, russes, serbes, Commonwealth. Outre les stèles et croix marquant les tombes, des sculptures témoignent de la reconnaissance des États à leurs enfants qui ne rentrent plus dans leur foyer.



Le fort de Loncin (Ans)

Souvenir des violents combats qui ont marqué le début de la guerre et de la bravoure de l'armée belge, le fort est reconnu nécropole nationale. Quelque 350 de ses défenseurs y reposent. Tout y est resté tel que les assaillants l'on découvert après l'explosion le 15 août 1914.



PROVINCE DE LUXEMBOURG

Les cimetières militaires français de l'Orée de la Forêt, du Plateau et le cimetière franco-allemand du Radan (Tintigny)

L'Orée de la Forêt La journée du 22 août 1914 a été la plus meurtrière pour la France avec 27 000 morts dont 7 000 à Tintigny. Créé par les Allemands, le cimetière de l'Orée de la Forêt était conçu comme une cathédrale végétale. Malheureusement les arbres qui structuraient le site ont été victime d'une violente tempête en 1989 et n'ont pas été replantés. Le cimetière abrite les dépouilles de quelques 2500 soldats français dont 2379 inconnus reposent dans les 2 ossuaires sur le site. Parmi les croix, celle de l'écrivain Ernest PSICHARI. Face à l'entrée du cimetière, a été construite un monument aux « Marsouins » (soldat coloniaux).



Du Plateau Créé en même temps et quasiment en face du cimetière de l'Orée de la Forêt, le cimetière du Plateau est un autre témoin de la terrible journée du 22 août 1914 conçu par les Allemands. Il reprend les codes germaniques comme le portique d'entrée marquant le passage vers le domaine des morts ou comme l'importance de la relation à la nature en intégrant dans le projet la présence de chênes préexistants. Les croix sont disposées en cercles concentriques autour d'un rondpoint dominé par un monument commémoratif.



Du Radan Autre témoin de la bataille des frontières et de la journée du 22 août 1914, il a conservé sa dimension binationale avec les 527 croix latines françaises et les 298 croix allemandes, plus petites, plus sombres, aux bras plus courts. On retrouve le portique massif donnant accès à l'espace funéraire. Le site est aménagé en plateaux de différents niveaux qui convergent vers un obélisque central qui rend « Honneur aux braves qui ont donné leur vie pour leur patrie »



PROVINCE DE NAMUR

L'enclos des fusillés à Tamines

Témoin de la bataille de la Sambre, le cimetière accueille les dépouilles des 364 Taminois fusillés le 22 août 1914 par des troupes allemandes qui ne peuvent franchir la Sambre dont l'autre rive est défendue par l'armée française. Le cimetière est aménagé autour de l'église, à deux pas du lieu du massacre qui a été aménagé en site mémoriel. Certaines épitaphes désobligeantes à l'égard des Allemands ont été supprimées lors de la Deuxième Guerre mondiale.



PROVINCE DE HAINAUT

Le cimetière militaire français de la Belle-Motte (Aiseau-Presles)

Situé sur le territoire de la commune d'Aiseau Presles, à la limite des communes de Fosses-la-Ville et de Sambreville, le cimetière français de la Belle Motte est un témoin de la bataille de la Sambre. Il a été créé en 1917 par les Allemands mais ne contient plus que des sépultures françaises. Trace de ces origines germaniques, l'arche gothique qui s'élève au centre du site est l'embryon d'une chapelle qui n'a jamais vu le jour. Il s'agit d'un des plus grands cimetières français de Belgique. A l'arrière du site se trouve l'urne de Verdun qui rappelle l'échange de terre organisé le 11 novembre 1994 entre le cimetière de la Belle Motte et la nécropole de Douaumont.



Le cimetière militaire germano-Commonwealth de Saint-Symphorien (Mons)

Il s'agit d'un cimetière unique par son histoire et par son architecture. La condition du propriétaire pour la mise à disposition du sol est qu'il accueille les dépouilles des deux camps : 229 sépultures du Commonwealth et 284 allemandes. Le site est également original par son aménagement en plusieurs niveaux reliés par des chemins et des escaliers, créant des espaces ombragés. Il emprunte à la fois à la tradition allemande par son aspect arboré privilégiant une atmosphère de clairière et à la tradition du Commonwealth avec sa croix du sacrifice. Le cimetière de Saint Symphorien a une haute valeur symbolique puisqu'y reposent le premier et le dernier mort du Commonwealth, les détenteurs de la 1^{re} Victoria Cross et de la 1^{re} Croix de Fer.



Les cimetières militaires du Commonwealth de Hyde Park Corner, Berks Cemetery Extension (Comines-Warneton)

Hyde Park Corner Contrairement aux autres parties au conflit, l'Imperial War Grave Commission (maintenant Commonwealth War Grave Commission – CWGC) ne construit pas de nouveaux cimetières, n'opère pas de regroupements des sépultures mais plutôt l'aménagement des cimetières provisoires en lieu de mémoire sans déplacement ni exhumation des corps. On dénombre donc de nombreux petits cimetières. Créé en 1915, le « Hyde Park Cemetery » a été créé en 1915 et compte 83 stèles du Commonwealth et quatre tombes allemandes.



Berks Cemetery Extension Cet ensemble est situé en face du « Hyde Park Cemetery » dont il est séparé par une route. Il a été actif pendant environ un an de juin 1916 à septembre 1917 et réunit 876 stèles. On y trouve la Croix du Sacrifice qui est présente dans tous les cimetières du Commonwealth et la Pierre du Souvenir qui est réservée aux grands cimetières. Le monument aux disparus est une rotonde rythmée de 16 colonnes qui recense les noms de 11 447 officiers et soldats qui n'ont pu être identifiés et qui n'ont pas reçu de sépulture. L'accès au mémorial est gardé par deux lions de pierre couchés. Chaque 1^{er} vendredi du mois, une cérémonie du Last Post est organisée face au mémorial.



Le Ploegsteert Memorial to the Missing, Strand, Prowse Point, Mud Corner, Toronto Avenue, Ploegsteert Wood et Rifle House (Comines-Warneton).

Strand Situé à la lisière du bois de Ploegsteert, il réunit les sépultures de 746 soldats britanniques, 26 Canadiens, 289 Australiens, 89 Néo-Zélandais, un Sud-Africain et un Allemand. huit soldats britanniques de la Seconde Guerre mondiale tombés à proximité y sont également inhumés. Le cimetière se distingue par son plan en T. Outre la Croix du Sacrifice, on y trouve aussi la Pierre du Souvenir. Celle-ci a été conçue par l'architecte Edwin Lutyens. Une phrase des Ecclésiaste y est gravée « THEIR NAMES LIVETH FOR EVERMORE » (que leurs noms demeurent à jamais). Elle a été choisie par l'écrivain Rudyard Kipling dont le fils unique John était mort le 27 septembre 1915 à Loos-en-Gohelle à l'âge de 18 ans.



Prowse Point Situé sur une ligne de crête, son impact paysager accentué par la verticalité de la Croix du Sacrifice située en son centre et encadrée de deux imposants saules pleureurs. Il compte 225 tombes du Commonwealth ainsi que quatre doubles tombes allemandes. Il a été utilisé pendant la quasi-totalité du conflit, de novembre 1914 à avril 1918. Actuellement, les dépouilles qui sont encore retrouvées y sont inhumées au cours de cérémonies officielles auxquelles sont associées les familles des défunts et des délégations de leur régiment d'origine qui leur rendent les honneurs. Il est à proximité des monuments commémoratifs de la trêve de Noël 1914 : la stèle offerte par l'UEFA à l'occasion du Centenaire de l'évènement est à proximité immédiate alors que la croix commémorative est en bordure de chemin et se distingue par les ballons de football qui y sont régulièrement déposés.



Mud Corner Situé en bas de versant (d'où son nom), il entretient un lien visuel important avec le « Prowse Point Cemetery » qui le domine. Il fait face au bois de Ploegsteert. Il a été en activité de juin à décembre 1917 et compte 85 tombes dont une de soldat britannique. Les autres appartiennent à des Australiens (31) ou des Néo-Zélandais (53). La Croix du Sacrifice se situe à l'arrière du cimetière. Ce monument que l'on retrouve dans tous les cimetières du Commonwealth a été conçu par l'architecte Reginald Blomfield. En pierre blanche, elle est de forme allongée et repose sur un socle octogonal. Elle est flanquée d'une épée en bronze pointée vers le bas et dont la garde s'inscrit dans les bras courts de la croix. Elle est l'arme des héros, des chevaliers mais aussi de Saint Georges qui terrassa le dragon. En fonction de la taille du cimetière, la position, la hauteur et les dimensions du socle varient.



Toronto Avenue Son nom fait référence à la coutume des troupes de donner aux lieux et voies de circulation des noms rappelant leurs pays d'origine. Si le nom du sentier fait ici clairement référence au Canada, se sont exclusivement des Australiens qui sont inhumés dans ce petit cimetière de 78 tombes situé au dans le bois de Ploegsteert. Ce bois contient encore de nombreux vestiges de la Première Guerre mondiale.



Ploegsteert Wood Contrairement à la pratique du Commonwealth (pas de déplacement, d'exhumation des corps) ce cimetière situé dans le bois de Ploegsteert est le résultat du regroupement de plusieurs petits cimetières proches. Il contient 164 tombes de soldats britanniques et néo-zélandais. C'est là qu'est inhumé un des plus jeunes soldats britanniques morts au combats : le soldat Robert Barnett avait 15 ans lorsqu'il a été tué le 19 décembre 1917.



Rifle House Situé dans le bois de Ploegsteert, il a été en activité pendant une grande partie de la guerre. Il compte 228 stèles. Le choix de la stèle s'est imposé pour diverses raisons : souci d'œcuménisme, simplicité de la forme, facilité de production en grand nombre. Chacune reprend les mêmes informations : le badge du régiment ou l'emblème national, le nom suivi de l'initiale du prénom, rang, matricule, dénomination du bataillon, âge, date du décès, emblème religieux et une phrase choisie par la famille parmi une série de propositions.



Copyright photos : Guy Focant © AWaP, sauf : «Berks Cemetery Extension», Courtesy of the Commonwealth War Graves Commission.